

Fiche récap termes et définitions

Termes et définitions :

ACTIVITÉ PHYSIQUE : peut se définir « comme l'ensemble des mouvements induits par la contraction des muscles qui va entraîner une augmentation de la dépense énergétique au-dessus de la dépense de repos » (M. DUCLOS, Activité physique et sédentarité: une question de santé publique, 2020)

ADOLESCENCE: « Phase de développement séparant l'enfance de l'état d'adulte caractérisée par des transformations biologiques souvent brusques et des modifications importantes de la personnalité » Dréville, 1979

Selon Zazzo (1996) « L'adolescence se caractérise comme une transformation du corps qui a des conséquences sur l'image de soi et l'accès à de nouveaux pouvoirs moteurs qui peut provoquer une fragilité identitaire »

Marcelli & Braconnier (1999) : “double mouvement de reniement de l'enfance et de recherche de statut d'adulte constituant l'essence même de la crise que l'adolescent traverse”

=> Période de transition

Solal (1985) : “déséquilibres, restructuration du moi, nouveaux modes d'être au monde”

=> Période de transgression

Marcelli & Braconnier (1999) : « Provocation rupture avec l'ordre parental et l'ordre social »

=> Période de transaction

APPRENTISSAGE : - « Apprendre en EPS, c'est franchir des niveaux d'habiletés » Alain Hebrard
=>

- apprentissage par les gestes (réception sensori motrice) / apprentissage l'image des gestes (visuel) / apprentissage par l'explication verbale des gestes (dire)
 - J. P Famose 1991 « L'apprentissage moteur consiste à une modif du comportement moteur chaque fois que l'individu est confronté, lors de plusieurs essais successifs à une même tâche ou tâches similaires vis à vis desquelles il n'y a pas de réponse adaptée »
- Durand 2001 « En EPS, ce que l'on doit apprendre pour le faire, il faut le faire pour l'apprendre » =
- l'enseignant doit faire agir ses élèves (engagement physique)

APPRENDRE : Develay 1992 De l'apprentissage à l'enseignement « Apprendre, c'est investir du désir dans l'objet de savoir »

« Apprendre, c'est avoir un projet, mettre en œuvre l'opération intellectuelle requise par l'objet et utiliser des procédures personnelles les plus efficaces pour soi » MEIRIEU 1987 Apprendre, oui mais comment ?

WINNIKAMEN 1982 « L'apprentissage par observation « Apprendre c'est appliquer des schèmes d'action, les coordonner entre-eux comme moyen de plus en plus complexe, d'atteindre des buts de plus en plus élaborés »

Dans le cadre de l'approche située, apprendre en EPS consiste selon Saury & al (2006) à « typicaliser » et « capitaliser » des expériences singulières pouvant être réinvesties dans différentes situations en les renforçant ou les modifiant pour répondre au caractère dynamique »

APPRENTISSAGE MOTEUR : « Ensemble d'opérations internes, associées à la pratique, dont le gain est relativement durable de la capacité à la performance » R.SCHMIDT 1993 Apprentissage moteur et performance

AUTONOMIE : Hoffmans (1987) : « L'autonomie, ce n'est pas être seul c'est s'éprouver responsable et en communication avec les autres »

« être autonome c'est assurer son propre fonctionnement assumer ses choix, échapper le plus possible aux déterminismes ontologiques, théologiques, sociaux, c'est être responsable devant autrui » JC SMONDACK ; Être autonome c'est-à-dire

BIEN ÊTRE : « Sensation de plaisir et d'équilibre physique et psychologique, provoquée par la satisfaction des besoins du corps ». Encyclopédie Hachette, 2005.

CLIMAT MOTIVATIONNEL : « ensemble des éléments du contexte social instauré par une personne en situation d'autorité – entraîneur, enseignant, éducateur sportif – susceptible d'affecter la satisfaction des besoins et la motivation d'un individu ou d'un groupe d'individu dont il a la charge» TESSIER & SARRAZIN, 2013

CULTURE : « Ensemble composé de savoirs, savoir faire, valeurs, normes, interdits, croyances... qui se transmet de génération en génération, se reproduit en chaque individu, assure la complexité de la société, et en contrôle l'existence sociale » E. MORIN 1999

« Un ensemble de manières d'agir, de penser et de sentir qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, contribue à maximiser le potentiel humain et sert à fédérer ces personnes en une communauté ou collectivité particulière » Bruner 1991

CULTURE TECHNIQUE : « L'ensemble des actions qu'exerce l'homme sur les objets ou sur les matières, grâce à des outils ou instruments, pour atteindre un but donné. Elle renvoie aussi aux connaissances que l'homme acquiert sur ses actions, sur les propriétés des outils qu'il utilise, et sur les propriétés de l'objet ou de la matière sur lesquels il agit » (Deforge, 1993).

- Les actions : tirer, (re)pousser, porter, frapper, balayer, courir, sauter, pivoter, grimper, tourner...
- Les objets : espaces et matériel sportif (ballon, tremplin, tapis, raquettes, kimonos...)
- Les matières : sable, mousse, bitume, bois, eau, air... le corps (propre ou celui d'autrui)
- Un outil ou instrument principal : le corps, médié ou non par des objets matériels
- Les buts des actions : liés à la finalité culturelle des APSA
- Les connaissances « techniques » sur :
la dénomination des actions, des objets
des principes physiques expliquant les actions (transfert du poids du corps, tension-renvoi, élasticité-renvoi de la toile, poussée d'Archimède...)
les effets de ses actions en lien avec les propriétés des objets et des matières
soi, autrui....

COMPÉTENCE :

- « La compétence est un ensemble structuré et cohérent de ressources qui permet d'être efficace dans un domaine social d'activité. On distingue 5 ressources : capacités, habiletés motrices, habiletés méthodologiques, connaissances et attitudes » Didier Delignieres et Christine Garsault dans Objectifs des contenus de l'EPS, 1993

- G. SCALON en 2007 définit la compétence comme « la possibilité, pour un individu, de mobiliser de manière intériorisée un ensemble intégré de ressources en vue de résoudre une famille de situations problèmes. »

- « Les compétences se construisent en s'exerçant face à des situations d'emblée complexes » P.Perrenoud 1996
- « Une compétence est une capacité d'action efficace face à une famille de situations, qu'on arrive à maîtriser parce qu'on dispose à la fois des connaissances nécessaires et de la capacité de les mobiliser à bon escient, en temps opportun, pour identifier et résoudre de vrais problèmes » Perrenoud, 1999
- « La compétence est la capacité d'une personne à agir d'une façon pertinente dans une situation donnée (caractérisée par un ensemble de contraintes) pour atteindre des objectifs spécifiques (niveau de réalisation défini) », Jean-Luc Ubaldi, Les compétences, 2005
- « La compétence c'est le savoir agir réfléchi » Develay
- Une compétence est « l'aptitude à mobiliser ses ressources (connaissances, capacités et attitudes) pour accomplir une tâche ou faire face à une situation complexe ou inédite » (Socle Commun de Connaissance, de Compétences, et de Culture, 2015)
- “L'EPS permet de développer et mobiliser des ressources nécessaires à la construction de compétences. Ces ressources sont des capacités, des connaissances et des attitudes. Elles entretiennent entre elles des relations d'interdépendance et sont indissociables les unes des autres. Programme lycée 2019”

CONTENUS : « Les contenus d'enseignement organisent l'action éducative du professeur précisant ce qu'il a à enseigner » A.HEBRARD 1986 EPS : réflexions et perspectives

COOPÉRATION : « une situation est coopérative quand l'atteinte d'un but est corrélée positivement à l'atteinte du but par les membres du groupe : Le but individuel est le but des autres membres. » Deutsch 1949

Selon Olry-Louis (2011) : “la coopération en milieu d'apprentissage se caractérise par la façon dont les membres d'une dyade ou d'un groupe donné, confrontés à un apprentissage particulier, rassemblent leurs forces, leurs savoir-faire et leurs savoirs pour atteindre leurs fins.”

CORPS : P. Parlebas le définit comme : « une organisation signifiante qui répond à la totalité de la personne».

Mais selon d'autres auteurs, il est très difficile d'enfermer le corps dans une définition, qui somme toute assez stricte, ne permet pas de l'appréhender dans sa totalité.

Selon Thibault, il est impossible de le définir comme objet unique, car il est fonction des cadres de références employés, c'est-à-dire des rapports sociaux et historiques.

C'est pour lui un objet complexe que l'on peut décomposer en plusieurs autres corps :

- le corps masse pondérale (objet matériel)
- le corps social (objet social)
- le corps dynamique (objet de mouvement)
- le corps médiateur de la réalité psychanalytique (objet de plaisir et de déplaisir).

=> ce phénomène complexe doit être considéré dans les attitudes que l'on adopte vis-à-vis de lui au cours de l'action éducative. Car c'est cette dernière qui inculque les mentalités qui permettront justement de définir le corps. -> le corps et l'éducation sont donc indissociables

AUTRES DÉCLINAISONS :

corps malade à renforcer, sanitaire, à soigner, militaire, guerrier
corps performant à perfectionner, sportif

corps entretenu à développer, autonome, responsable

CYCLE D'ENSEIGNEMENT : regroupement de 3 années qui organisent la scolarité de l'école primaire au collège

Degré d'autodétermination : sentiment que l'individu a de s'engager librement ou de façon contrainte dans la situation proposée => ce sentiment va influencer les motivations de l'individu

Formes de motivation autodéterminées OU autonomes => MI (connaissances, accomplissement, stimulation) ; ME intégrée ; ME identifiée

VS

Formes de motivation non-autodéterminées => ME introjectée ; ME à régulation externe ; amotivation

DIDACTIQUE : « La didactique d'une discipline est la science qui étudie, pour un domaine (de connaissances) particulier, les phénomènes d'enseignement, les conditions de transmission de la « culture » propre à une institution et les conditions d'acquisition des connaissances par l'apprenant » S. Joshua 1989

Didactique est attachée aux contenus disciplinaires propres à une matière d'enseignement et à leur processus d'enseignement apprentissage, c'est s'interroger sur ce que l'enseignant va transmettre à ses élèves. Ainsi, s'intéresse à la relation savoir/enseignant dans le triangle didactique définit par J. Houssaye (processus enseigner)

EDUCATION CORPORELLE : “ un processus qui permet à chacun d'apprendre par son corps et à se reconnaître comme membre d'une collectivité et être identifié comme tel ” (C. Ottogalli-Mazzacavallo et P. Liottard, AFRAPS, 2012)

=> Ce processus reflète l'intégration inconsciente de normes d'un corps qui sera perçu de différentes manières selon les époques

- Selon B. DEFRENCE en 1997, vouloir éduquer, c'est en fait avoir le projet de transformer, d'agir sur une personne pour lui permettre de se transformer elle-même

« Toute action que vous produirez sur un enfant dans un contexte déterminé contribuera, à moment donné, à la construction de son éducation. Il n'y a pas de gestes anodins, il n'y a pas de paroles anodines, il n'y a pas de postures anodines... » (A. CANVEL, Bistrot Pédagogique n° 47, les valeurs au cœur du métier d'enseignant, 23 septembre 2021)

ENGAGEMENT :

- L'engagement « traduit l'intensité avec laquelle les ressources énergétiques et psychologiques sont mises à contribution » F. CURY & P. SARRAZIN

- Le terme « engagement » “induit le lien qu'il y a entre un acte à réaliser et l'individu qui le réalise ou qui doit le réaliser” KIESLER, 1971

- “S'engager en EPS, c'est s'investir dans l'activité proposée par l'enseignant d'EPS”. Efforts et buts d'accomplissement, in L'effort, coordonné par D. DELIGNIERES, Editions Revue EPS, Paris, 2000)

- Selon (Joule et Beauvois, 1998) : « l'engagement correspond, dans une situation donnée, aux conditions dans lesquelles la réalisation d'un acte ne peut être imputable qu'à celui qui l'a réalisé » => Engagement physique (courir match de hand) / mental / affectif (sauter à la perche) / cognitif

(comprendre un noeud escalade) / court terme / long terme (persévérance)

ÉGALITÉ : « L'égalité n'a de sens que si elle ouvre les conditions d'une réelle liberté individuelle »
F. DE SINGLY (2005)

ENSEIGNANT d'EPS : il a pour mission d'initier les collégiens ou les lycées à la théorie et à la pratique de plusieurs disciplines sportives et ainsi de former des citoyens lucides, autonomes, physiquement et socialement éduqués dans le souci du vivre ensemble. (site du MEN : devenireenseignant.gouv)

EXPERTISE : « L'expertise est pensée comme le résultat de l'adaptation optimale de l'enseignant à une tâche particulière » Tochon 1993 (approche cognitiviste)

EXPERIENCE CORPORELLE : Les xp corporelles = expérience vécue (se fonde sur des connaissances et ressentis) / expérience observée (c'est un vécu réfléchi, construite par retour réflexif sur l'action vécue) / expérience communiquée (grâce au partage d'expérience, raconté et communiqué par autrui)

Pour augmenter l'expertise de l'élève, il faut s'appuyer sur l'expérience : D'abord, vivre une expérience, pour avoir de l'expérience puis apprendre de cette expérience, et devenir plus expert (Coston et Testevuide, Expériences culturelles en EPS. Un allant de soi pas si évident que cela, 2015)

- Vivre une expérience = prendre conscience de ce que l'on ressent et être capable de l'exprimer
- Avoir une expérience = mise en relation de la perception avec les paramètres de la tâche (ex : musculation, tel charge de travail provoque tel ressenti)
- Apprendre de l'expérience = utiliser le lien entre ressenti et paramètres de la tâche

EFFORT : « l'effort constitue un « engagement nécessaire du sujet qui mobilise ses forces afin de poursuivre l'exercice entrepris, comportant un certain degré de pénibilité pour lui, et requérant toutes son attention et sa volonté » Selon M. Garcin (M. Garcin, effort et EPS : de la théorie à la pratique, revue EPS 297, 2002)

L'effort physique est caractérisé par un « coût métabolique et aboutit à un état de fatigue » (L'effort, Revue EPS, 2000). On peut y associer les ressources physiologiques, biomécaniques, motrices, énergétiques.

L'effort mental : très proche du concept d'attention, qui peut être défini « comme une focalisation sur une activité particulière au détriment d'activités concurrentes ». (L'effort, Revue EPS, 2000)

ENJEUX SOCIÉTAUX : Selon nous, les enjeux sociétaux renvoient aux préoccupations auxquelles le monde fait face. J.P Clément (1988) ajoute que "s'il y a enjeu c'est qu'il y a quelque chose en jeu, c'est qu'il y a perdre ou à gagner, le jeu est ouvert"

Guillaume Dietsch « Quelle EPS pour répondre aux défis d'aujourd'hui » Bistrot pédagogique, janvier 2024, identifie 3 enjeux pour l'EPS dans la société contemporaine : sanitaire / climatique / social

EMULATION : L"émulation sollicite les meilleurs instincts humains. Chacun se compare aux autres et se réjouit de trouver quelqu'un qui est meilleur que lui, puisque l'autre va m'aider à progresser. C'est un jeu où chaque individu cherche avant tout à se dépasser. « Je n'ai pas à être plus fort que l'autre, je dois être plus fort que moi... grâce à l'autre »

Albert Jacquard, pour le magazine L'entreprise en décembre 2004

ÉLÈVE : Les élèves sont des enfants, des adolescents qui viennent apprendre dans le cadre de leur scolarité (d'ailleurs obligatoire jusqu'à 16 ans). Maxime Travers « Les élèves et les sports » revue EPS n°315

=> distingue différents profils d'élèves (le curieux, l'original et le spécialiste)

EPS : - « Discipline d'enseignement, l'EPS, permet l'acquisition de connaissances et la construction de savoir permettant la gestion de la vie physique aux différents âges de son existence ainsi que l'accès au domaine de la culture que constituent les pratiques sportives » Claude Pineau 1991 dans Introduction à une didactique de l'EP

→ approche à la fois naturaliste et culturaliste L'EPS représente une éducation motrice, méthodologique et sociale qui s'appuie sur des APS

- « Discipline incluse dans les programmes d'enseignement, grâce à laquelle l'élève développe et entretient particulièrement ses conduites motrices et corporelles » MIALARET 1979 Le vocabulaire de l'éducation

- Selon Jeanmet « l'EPS, est le lieu où les corps se rencontrent, se confrontent, se mettent à nus et oblige certaines élèves à dévoiler le poids de ce corps, à l'exposer aux regards, aux jugements et aux critiques » (CM item 3 corps adolescence)

- L'EPS est une « discipline d'enseignement exerçant une action normative à l'égard du corps et dont les valeurs dépendent d'un contexte culturel, politique et idéologique » (Y. Lepoggam 1985) -> citation écrit 1

« Au regard des enjeux de société, l'EPS contribue à développer une culture de l'activité physique, régulière et durable, condition de la construction d'une éducation pour la santé. » (Programme EPS des lycées professionnels (LP) Février 2019)

ÉQUITÉ : « L'équité est la question de ce qui doit, peut ou devrait être enseigné à des élèves qui arrivent à l'école avec des ressources différentes mais doivent en partir avec une égalité de chance de les avoir fait fructifier » G. Cogerino (2006)

EXPÉRIENCE CORPORELLE : « elle renvoie aux situations vécues individuellement aux situations vécues individuellement et collectivement par les élèves à travers la pratique des APSA. De cette expérience vécue découle des l'acquisition plus ou moins consciente de savoir faire (capacités) de savoirs (connaissances) et de savoir être (attitudes) incorporés, partagés et utiles au développement d'un agir compétent »

S. Bernard, A. Mars, L. Peyre : l'évaluation par indicateur de compétence au service de l'apprentissage (2015); Revue "Enseigner l'EPS" vol 268,2-8

L'expérience possède une « part invisible » (Ollagnier-Beldame 2019). Pour accéder à cette expérience, l'enseignant peut « enquêter » (Sève 2014) et amener l'élève à verbaliser ses ressentis, ses actions pour comprendre son monde propre (Terré 2014)

« L'intégration d'artefacts « matériels symboliques ou sémiotiques » ayant une fonction « d'amplificateur d'expérience » Saury et al (2013) permet aux élèves de focaliser leur attention sur les effets recherchés et les éléments significatifs

L'ESTIME DE SOI : « c'est un concept multidimensionnel qui correspond à l'évaluation de sa propre valeur » REUCHLIN et DUCLOS (2004)

« Elle exprime le sentiment plus ou moins favorable que chacun ressent et éprouve à l'égard de lui-même » Bariaud & Bourcet 1994

Évaluation : L'Evaluation devient formatrice : évaluation entre pairs , co évaluation et auto évaluations. (Linda Allal, 1999 ou 1993).

Expérience corporelle: Concept plus général permettant de démontrer que la multiplicité des expériences corporelles vécues et incarnées en EPS contribuent au développement du répertoire sensible de l'élève (qui, au fil des expériences, va pouvoir affiner ses repères au monde, aux autres, à soi, et ainsi développer une réponse gestuelle, émotionnelle, psychologique qui soit adaptée à la situation qu'il va vivre et dont il va progressivement devenir acteur au fur et à mesure de

l'accumulation de ses expériences)

=> transversalité, progressivité

=> regroupe les notions de sensations, ressentis, perception

FEED BACK : « Le feed-back est l'information que l'exécutant reçoit sur l'exécution du mouvement, soit pendant, soit après l'exécution » J.P.FAMOSE 1983 Dossier EPS n°1

"informations fournies par l'intervenant sur les productions motrices, cognitives et/ou les réactions affectives des apprenants" (Cloes & Roy, 2010)

-> se fait après : l'observation de l'activité, l'analyse diagnostic basée sur l'indication des éléments clés, une comparaison de la prestation avec un modèle de référence par rapport aux objectifs de la pratique, après un choix d'un message et de ses caractéristiques

FORME DE PRATIQUE SCOLAIRE (FPS) : concept introduit par François Lavie et Philippe Gagnaire (2014) : « Elle vise à accrocher et renforcer [le] plaisir immédiat en facilitant l'accès à un premier palier de réussite » issue du groupe "Plaisir et EPS" AEEPS

« produit empirique fait de contraintes et d'intentions pédagogiques de l'enseignant » Raymond Dhellemmes 2006

Pratique scolaire ayant une identité propre liée à l'école (ciblage + valeurs) (CEDREPS) et articulée au fond culturel (référence)" (S. Testevuide 2020)

Celle-ci est un système comprenant 4 composantes : le pas en avant, les contraintes emblématiques, un fil rouge et un cadre structurant" (S. Testevuide 2020)

GESTES DU MÉTIER/PROFESSIONNEL : actions communes à tous les enseignants (ex : faire l'appel). Ce sont des savoirs faire généraux formant une identité commune, reconnaissables par ceux qui sont du métier.

Ces gestes forment une « banque commune de gestes, un registre reconnu de tous » Y. CLOT ; Travail et pouvoir d'agir, 2008

=> Gestes du métier + règles du métier + savoir faire général = le GENRE (ex : les règles du métier de Chaliès et Raymond)

GESTION DE CLASSE : « La gestion de classe consiste à instaurer, à maintenir ou à restaurer dans la classe des conditions propices à l'enseignement et à l'apprentissage » R. Chouinard 2001

« L'ensemble des pratiques éducatives utilisées par l'enseignant afin d'encourager chez ses élèves le développement de l'apprentissage autonome et de l'autocontrôle » Evertson et Randolph(approche écologique)

GENRE : Pour Marro & Vouillot, le genre se caractérise par « les différences psychologiques et sociales que toute société considère comme permettant de distinguer légitimement parce que « naturellement » les deux groupes de sexe qu'elle reconnaît et définit comme celui des femmes et celui des hommes » (CM sexe genre mixité approche psycho sociale)

“Le genre renvoie à la différenciation sociale des sexes et non à la différence des sexes.” Mathieu, 2002

« ensemble des attributs psychologiques, des activités, des rôles et statuts sociaux culturellement assignés à chacune des catégories de sexe et constituant un système de croyances, dont le pivot est le principe d'une détermination biologique » Hurtig, Kail & Rouch, 2002

HABILETÉS : L'habileté motrice peut être défini comme la capacité d'atteindre le but fixé par la tâche de façon stable, précise, rapide et avec le minimum de coût énergétique ou attentionnel (Temprado, REVUE EPS 267, 1997)

LE HANDICAP : « Du fait d'un élément extérieur, après une maladie ou de manière congénitale, une fonction de la personne est déficiente. Elle provoque un handicap, source d'incapacité qui se

traduit par des aptitudes » N. Constantini (2006)

HÉTÉROGÉNÉITÉ : « L'hétérogénéité est ce qui est formé d'éléments de nature différente » B0 N.30 25/07/2013 ; compétence commune aux enseignants : « l'enseignant doit prendre en compte la diversité des élèves »
=> filles, garçons, non genré / sportif, non sportif / à l'écoute, dissipé...

INTEROCEPTION : Le concept d'intéroception désigne la perception des sensations corporelles et de l'état interne du corps (Cameron, 2001).

LEÇON : est un niveau de structuration de l'enseignement comme la tâche, le cycle ou le parcours de formation. Le terme de « leçon » a été mis en place lors de la création de l'agrégation d'EPS en 1984. Delaunay et Pineau insistent sur le fait que le terme de leçon doit être porteur d'enseignement. Elle doit représenter une unité lisible en matière d'apprentissage. Elle se définit comme un « moment majeur des interactions entre l'enseignant et l'élève à propos d'un savoir qui pour l'un est à enseigner et pour l'autre à apprendre ». L'enseignant crée les conditions d'une dynamique culturelle en confrontant les élèves aux problèmes fondamentaux des APS. C'est le lieu de recherche d'une cohérence entre les finalités éducatives.

Leçon = succession de situations d'apprentissage.

Déclinaison :

institutionnelle (inscrites et déterminée par des acteurs comme les ministres, législateurs, syndicats,...)

conceptuelle (souhaitée par des théoriciens)

réelle (ce qui est mis en place face aux élèves par le corps enseignant)

ANALYSEURS : Les déterminants de la leçon (P. Seners, la leçon d'eps) sont ici un moyen de modéliser, de décliner les paramètres de la leçon (NB : à relier avec les termes du sujet) :

finalité

supports

contenus

pédagogie associée

évaluations associées

temps associé

MOTIVATION : La motivation « représente le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement » R.J.VALLERAND, E. E.THILL, Introduction à la psychologie de la motivation, Etudes vivantes, 1993

La motivation dépend de la perception d'un contexte + La motivation est donc le « moteur » de l'engagement : elle incarne ce qui « pousse » le sujet à agir.

=> motivation intrinsèque (ex : curiosité personnelle envers la tâche) / motivation extrinsèque (ex : ne pas se faire gronder par le professeur)

=> motivation externe / auto référencé / autonome

MOTIF D'AGIR : « un ensemble significatif qui semble constituer aux yeux de l'agent ou de l'observateur la « raison » significative d'un comportement » M. Weber, Economie et société, Plon, 1971.

MOTRICITÉ : « La motricité est l'ensemble des mécanismes permettant à un organisme de se mouvoir ainsi que l'étude des fonctions produisant le mouvement » (Y. Vanpouille, Corps, conduite motrice et connaissance : un paradigme phénoménologique holistique du corps en situation, Thèse

de doctorat, 2008

POUVOIR D'AGIR : « C'est grâce à ces apprentissages concrets et au développement de pouvoirs réels que peuvent être atteints les grands objectifs d'éducation à la santé et à la citoyenneté que l'on attribue traditionnellement à l'EPS, laquelle sans eux reste au niveau des discours ou des leçons de morale » C. PONTAIS 2015

PEDAGOGIE : Pédagogie s'attache au fonctionnement de la classe dans son ensemble et non pas seulement aux savoirs à dispenser. Elle résume les méthodes et pratiques d'enseignement permettant la transmission et/ou l'appropriation d'un savoir par des apprenants. En d'autres termes, la pédagogie est la façon dont l'enseignant va transmettre son savoir à ses élèves, il peut être amené par conséquent à développer son propre « style pédagogique », Jean Jaurès disait d'ailleurs « On enseigne pas ce que l'on sait mais ce que l'on est » (processus former)

PÉDAGOGIE DIFFÉRENCIÉE : MERIEU 1990 « Cahiers pédagogiques » n°284/285 « Puisqu'il n'y a pas deux élèves identiques, il n'y a un apprentissage que par un engagement différencié »

PERCEPTION : Les perceptions correspondent à la façon dont nous interprétons et jugeons (Berthoz, Le sens du mouvement, 1997) nos sensations.

La perception ne revient pas à recevoir passivement les informations « objectives» déposées dans l'environnement : c'est une action consistant à donner du sens à un environnement qui n'en a pas a priori. Ce que nous percevons est l'objet d'une visée de la conscience : nous ne percevons que ce que nous sommes disposés à percevoir. (Huet & Gal petitfaux, L'expérience corporelle, 2011)

Capacité d'une personne à interpréter et juger ses sensations. C'est une action consistant à donner du sens à un environnement (va à la fois focaliser l'attention de l'élève mais aussi orienter son intention dans l'action), à ce que l'on ressent.

=> être actif

NB : en EPS, l'objectif est d'amener l'élève vers un savoir-faire perceptif

PUBERTÉ : Caractéristiques de la puberté : « manque de confiance en soi, complexes, comportements à risque, sautes d'humeur, émotivité, fatigue » (infographie, Le Figaro 2023)
« Augmentation de la masse musculaire chez les garçons et de la masse adipeuse pour les filles ainsi qu'une accélération de la croissance pour les garçons (...) expliquant les écarts physiques forts et les différences de qualités physiques » (Montagne & Bui-Xuan 2015)

POSTURES : « Combinaisons momentanées de gestes » D. Bucheton, Y Soule 2009

- gestes de pilotage : pour gérer la conduite de classe
 - gestes d'atmosphère : créer un climat de confiance
 - gestes de tissage : clé de l'apprentissage des élèves, permettent de mettre du sens aux apprentissages et faire des liens entre eux
 - gestes d'étayage : pour soutenir et encourager un apprentissage (aide vouée à disparaître)
- NB : gestes de l'approche action située = flash/suivi/arrêt (Gal-Petitfaux)

PRATIQUE : « Mise en application de principes, d'idées ou d'une technique en vue d'un résultat concret » Christina de Robertis ; Institutions, acteurs et pratique dans l'histoire du travail, 2013

PROPRIOCEPTION : « La proprioception est relative à l'information afférente, incluant le sens de

la position articulaire, la kinesthésie, et la sensation de résistance » Todd & al. (2012)
« La proprioception représente la production d'informations ou signaux transmis au Système Nerveux Central (SNC) issues des différents propriocepteurs situés – dans les muscles, les tendons, les ligaments, les articulations et également les fascias ainsi que la peau – permettant la représentation des mouvements des membres entre eux, non médiée par le sens de la vision ». O.Allain (2017)

PROTAGONISTES DE LA LEÇON D'EP : = les acteurs de la leçon, ceux qui ont un rôle à jouer au sein DES leçons. (la leçon est vue au sens large : sur les plans institutionnels, conceptuels, réels...)

= l'ensemble des acteurs ayant une capacité d'influence sur les éléments constitutifs de la leçon d'EP tel que les contenus transmis mais également son organisation. Ces acteurs sont multiples : concepteurs (scientifiques, théoriciens de la discipline) textes institutionnels (IO, Règlement général, circulaires ... qui régissent l'organisation, les contenus et les finalités de l'EP) enseignants de terrain (qui font des choix et appliquent réellement l'EP auprès des élèves)

Selon Patrick Seners (“les fondements de la leçon d'EPS”), 3 leçons sont abordées :

- la Conception de l'EPS relève avant tout de la sphère institutionnelle et présente les textes officiels en vigueur, en particulier ceux concernant le système éducatif, les programmes et les examens scolaires ; LES PROTAGONISTES SONT ICI DES PRESCRIPTEURS.
- la Construction de l'EPS permet ensuite la mise en conformité des objectifs d'enseignement avec la réalité des établissements scolaires. Une véritable « EPS écologique » est envisagée au travers des projets d'EPS, des cycles d'enseignement et des diverses situations didactiques ; LES PROTAGONISTES SONT ICI DES APPLICATEURS.
- enfin, la Conduite de la leçon traite de l'opérationnalisation de l'enseignement : comment le professeur enseigne-t-il et comment l'élève apprend-il ? LES PROTAGONISTES SONT ICI DES PRATICIENS.

=> nuancer dans la copie à chaque période : par exemple, en précisant s'ils ont joué un rôle principal ou un rôle secondaire

RÉGULATION :

Linda Allal distingue 3 types de régulation (1991, Vers une pratique de l'évaluation formative. Bruxelles : De Boeck Université) :

- la régulation interactive = l'adaptation de l'activité de l'élève est une conséquence immédiate de ses interactions avec l'enseignant, ses pairs ou le matériel didactique.
- la régulation rétroactive : mise en place d'activités de remédiation aidant la personne à surmonter les difficultés, cela implique un retour à des objectifs non maîtrisés ou à des tâches non réussies lors d'une première étape d'apprentissage ou de formation
- la régulation proactive : est utilisée pour la prévision d'activités de formation futures, orientées davantage vers la consolidation et l'approfondissement des compétences des personnes

RÉUSSITE : De manière globale, nous pouvons considérer la réussite comme le passage d'un état de faiblesse à un état de force dans un domaine particulier. En EPS, la réussite est comprise comme « l'obtention d'un résultat fixé à l'avance par l'enseignant, par l'élève ou par les deux. Le résultat obtenu est alors témoin d'un apprentissage qui sera compris comme "un gain quantitatif et qualitatif" » C. AMADE-ESCOT 1989.

=> Elle peut être motrice, psychologique ou sociale

.GOIRAND 1995 « Echec et EPS » in SNEP « l'EPS est une chance, une voie originale de réussite scolaire »

RESSOURCES : « l'ensemble des connaissances déclaratives, des capacités fonctionnelles et structurales, des aptitudes relatives aux diverses composantes de la conduite, qui constituent le répertoire un sujet à un moment de son histoire » (M. Recopé & M .Boda, Revue EPS n°231, 1991)

Selon G.SCALLON (2007) **LES RESSOURCES** : « ce sont les savoirs faire, des stratégies et des savoirs êtres que l'individu doit posséder »

- « L'ensemble des moyens dont dispose un sujet pour réaliser une activité ».B. DURING, Ressources et conduites motrices, in DURING, Brousse, Le Chevalier, Pradet, Energie et conduites motrices, INSEP, Paris, 1989

RESSENTI : « Capacité d'une personne à se rendre attentive à ses sensations internes après une action » (il est personnel, subjectif et échappe parfois à la conscience) (Francis Huot ; Apprendre à ressentir en EPS, Revue enov 23, 2022)

De différentes natures : respiratoire, musculaire, émotionnelle, psychologique

=> individuel, propre à chaque individu

Francis Huot (ibid) distingue : les ressentis organiques / les ressentis proprioceptifs et extéroceptifs / les ressentis psychologiques et émotionnels (CM ressentir perception item 2 Deniset)

SAVOIR : C.PINEAU 1990 « Introduction à une didactique de l'E.P.S » dossier E.P.S n°8 « Construction essentiellement individuelle qui fait intervenir l'expérience »

SAVOIR FAIRE PERCEPTIF : facteur de préservation de l'intégrité physique et de gestion de ses ressources = C'est la capacité à écouter et interpréter les sensations qui émanent de son corps, dans un dessein d'adaptation à l'environnement et/ou de meilleure gestion de son capital corporel.

=> ce n'est pas seulement capter les sensations et ce qui se passe autour de nous, mais bien chercher à adapter les paramètres de la tâche pour mieux gérer ses ressources et ensuite pouvoir mobiliser un projet d'action qui serait adapté à ses points forts, à ses points faibles, à ses potentialités

S'ATTACHER À : un objectif à faire émerger, quelque chose qui est important (pour les élèves, les enseignants, la société, l'Etat, ...) et qu'il faut chercher à mettre en place

NUANCE : ce n'est pas forcément réalisable, dans quelle mesure ?

SÉQUENCE D'ENSEIGNEMENT : un ensemble de leçons qui concourent aux mêmes objectifs de compétences au sein d'une activité physique sportive ou artistique*

LES SENSATIONS : « Principes physiologiques (qui sont communs à tous et qui relèvent de 3 dimensions : extéroceptives, interoception, et la proprioception) qui interagissent et contribuent à l'expérience de notre corps dans l'environnement »

=> général

S.E.P. : sentiment d'efficacité personnelle = “conviction qu'à un individu d'être capable d'exécuter le comportement nécessaire à l'obtention d'un résultat dans une tâche donnée” Bandura, 1986.

Il n'est pas uniquement dépendant de facteurs internes tels que l'histoire personnelle. Bandura (1997) considère que le SEP serait déterminé par 4 sources d'informations :

les expériences actives de maîtrise OU expériences vécues = renvoient aux performances antérieures (réussites, échecs), au parcours de formation, à l'histoire scolaire, l'histoire personnelle, ... => Schunck et al (1999) : utiliser des objectifs proximaux (sous objectif proche, accessible, modéré) et distaux (lointain qui fixe l'orientation du projet) centrés sur le processus d'apprentissage (plutôt que sur le produit ou la performance à réaliser)

les expériences vicariantes = renvoient à la comparaison sociale -> observer d'autres personnes (considérées comme un modèle) réussir ou échouer à une tâche va influencer le SEP, tout particulièrement si la personne observée partage de nombreuses caractéristiques avec l'observateur (sexe, âge, niveau scolaire, niveau dans l'activité, ...) => utiliser des objectifs proximaux et distaux en différenciant les critères de réussite pour favoriser la réussite ponctuelle des élèves. + feedbacks positifs et variés (encouragements, conseils, soutien, repères pour que les élèves puissent s'auto-évaluer, ...)

la persuasion verbale = renvoie aux feedbacks évaluatifs ,encouragements, avis de personnes signifiantes (parents, professeurs, entraîneurs, autres élèves, ...). Les attentes de ces personnes sont perçues et nourrissent le SEP => McCoalskey et Leary (1983) : plus d'espoir pour une performance future si feedback autoréférencé (plutôt que feedback normatif). ; Bandura (1997), Schunk et Rice (1991) : la centration des feedbacks sur les moyens ou méthodes que peuvent acquérir les apprenants pour maîtriser la tâche à accomplir et progresser renforce le SEP (surtout chez les élèves qui doutent de leur auto-efficacité)

les états physiologiques et émotionnels = individu évalue en partie ses capacités sur des informations relatives à son état physiologique et émotionnel (stress, angoisse, joie, excitation, ...) => Bandura at al : thérapie basée sur le renforcement du SEP par des expériences de maîtrise personnelle permet une hausse de la croyance en l'efficacité à gérer son stress, ce qui entraîne une amélioration des performances dans ce domaine (EX : s'entraîner au service pour moins stresser en moins match)

SITUATION D'APPRENTISSAGE : « ensemble de données, d'éléments rassemblés et ordonnés par un formateur en vue de placer les apprenants dans les conditions optimales à ses yeux afin de réussir un apprentissage » L. Villepentou

LE STYLE : « récréation du genre en situation », autrement dit « la façon personnelle de faire vivre le genre »

SENSATIONS : « état de conscience plus affectif qu'intellectuel, perception immédiate (d'un état physique ou moral) » (site du CNRTL)

J. Amathieu et C. Gaudin distinguent les sensations psychologiques (généraux ou en relation avec la fatigue); les sensations physiologiques (FC, essoufflement, sudation...) et les sensations biomécaniques (amplitude de foulée, durée des appuis, attitudes du corps)

SANTÉ MENTALE : « Un état de bien être dans lequel la personne peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir un travail productif et fructueux et contribuer à la vie de sa communauté (OMS, 2001)

SEXÉ : « le sexe renvoie à LA différenciation biologique des êtres humains en individu femelle ou mâle, différenciation à laquelle se réfère l'état civil pour déclarer un individu de sexe féminin ou de sexe masculin » Marro & Vouillot, 2004

(CM sexe genre mixité approche psycho sociale)

TAD : « La TAD compare les besoins psycho aux besoins biologiques d'une plante. Tout comme la plante prospéra si les trois nutriments fondamentaux que sont le soleil, la terre et l'eau sont présents, l'Homme connaîtra le bien être et se dév de manière harmonieuse si ses 3 besoins psycho d'autonomie de compétence et de proximité sociale sont satisfaits » (Ryan, 1995) »
Sarrazin, Pelletier, Deci et Ryan 2011

Bruner 1983 a développé la notion d'interaction de tutelle qu'il définit comme :
« Une relation d'aide existant entre un adulte et un enfant, lorsque l'adulte tente d'amener l'enfant à dénouer un problème qu'il ne sait résoudre seul »

ÂTACHE MOTRICE : « ensemble de conditions matérielles et de contraintes définissant un objectif dont la réalisation nécessite la mise en jeu de conduites motrices d'un ou plusieurs participants » P. Parlebas

TECHNIQUE : « Ensemble de moyens transmissibles à mettre en œuvre, par l'homme, pour effectuer le plus efficacement une tâche motrice donnée » Vigarello, Vives, 1983

- « La technique corporelle correspond aux moyens physiques transmissibles jugés les plus adéquats pour satisfaire un but dans une situation donnée » Vigarello, Technique d'hier et d'aujourd'hui, 1998

=> Technique comme savoir transformateur (qui rend l'élève acteur) / comme savoir émancipateur (qui donne du pouvoir et libère, permet à l'élève plus de chose dans l'activité) / comme savoir utile (améliorer sa propre motricité ou régler un problème existant)

AMADE-ESCOT (Dossier EPS N°19, 1994) « Nous pouvons caractériser les techniques sportives comme des activités adaptatives de l'homme, c'est-à-dire des inventions en réponses à une série de questions posées par un contexte et un milieu déterminés. »

POCIELLO, C. (Approche socio-culturelle des pratiques, 1994). « La technique qualifie l'acte le plus approprié à sa fonction et le plus efficace dans ses résultats. C'est le savoir-faire productif. » CASTORIADIS (Techniques, 1978) « Mise en œuvre de moyens, on doit la juger sur l'ajustement efficace de ces moyens à la fin visée. »

COMBARNOUS (Les Techniques et la technicité, 1984). Les techniques représentent « l'ensemble des procédés qui se léguent de génération en génération, se diffusent par la transmission orale, par apprentissage, par enseignement et dont l'utilisation assure l'efficacité de l'action »

BRUNER (Car la culture donne forme à l'esprit, 1991) « Ensemble de manières d'agir, de penser et de sentir qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, contribue à maximiser le potentiel humain et sert à fédérer ces personnes en une communauté ou collectivité particulière. » (conception techniciste basée sur la forme) La technique est « l'expérience individuelle dépersonnalisée, transmise et capitalisée, une manière de faire séparée de ses raisons de faire, l'acte dépouillé de ses motifs. » Fabre, 1972

(conception située basée sur le sens fonctionnel) GARASSINO, R. 1979. La technique maudite. Revue EP.S., n°164. « La technique est dans le sujet et son activité, et non dans l'objet qu'il produit (...). La technique est une manière de faire pas une chose faite » (...).

(CM les techniques corpo item 1 (joris deniset)

VIVRE ENSEMBLE : “L'expression « vivre ensemble » est souvent utilisée pour caractériser un projet de société où l'espace commun se doit d'être harmonisé, en particulier par le dialogue”
Duhamel : la citoyenneté et le politique entre conflit et confiance, 2010